

La Revue Populaire

Vol. 9, No 4

Montréal, Avril 1916

ABONNEMENT.

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, — Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - 75 cts

**Paraît tous
les mois**

POIRIER, BESSETTE & Cie,
Editeurs-Propriétaires,
200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

La REVUE POPULAIRE est expédiée
par la poste entre le 1er et le 5 de cha-
que mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

Les Récompenses

En ce mois d'avril les fêtes pascales viennent, une fois de plus, nous rappeler que tôt ou tard le juste triomphe du Méchant; après les épreuves, c'est le triomphe; après la peine, les récompenses.

Ces fêtes doivent être un haut et précieux encouragement pour les soldats du Droit qui voient, d'ailleurs, leur triomphe se dessiner plus nettement de jour en jour.

Des décorations diverses brillent maintenant sur leur poitrine; elles ont été chèrement gagnées et leurs possesseurs pourront, à bon titre, en être fiers.

On ne peut, à ce sujet, faire autrement que d'établir une comparaison entre ces justes récompenses et les décorations du temps de paix que l'on a gaspillées, un peu partout, avec une véritable désinvolture. Dans combien de cas, suffisait-il, pour être décoré, d'avoir simplement un peu d'influence ou beaucoup de toupet!

A preuve la petite histoire ci-après:

Victor Emmanuel Ier, qui fut roi d'Italie professait une véritable indulgence relativement aux mérites de ceux qui sollicitaient des décorations; les demander lui paraissait un titre suffisant et il disait volontiers en riant: "Il ne faut jamais désobliger quelqu'un et lui refuser un ci-

gare ou une croix..."

Pourtant un jour, il trouva qu'on abusait quelque peu de sa bonne volonté: son chancelier venait de lui soumettre une longue liste comprenant soixante-dix brevets de commandeur à accorder d'un seul coup!

—Tant que cela? s'écria-t-il.

—Sire, lui répondit son chancelier, il s'agit de récompenses à des hommes très haut placés et qui ont un profond amour pour Votre Majesté...

—Vrai? dit le roi. S'il en est ainsi, j'accorde les décorations mais, vraiment, je ne croyais pas être aimé tant que cela!

Et il signa la longue liste; il ajouta même le nom d'un nommé Antonio Petito, comédien burlesque, qui jouait habituellement les rôles de Polichinelle dans les comédies.

Le chancelier fit alors quelque objection; à son avis, la nomination du comédien dépréciait les autres et il le dit au roi.

—Laissez donc, répondit celui-ci, un de plus dans la quantité c'est bien peu de chose et d'ailleurs pourquoi pas celui-là "avec les autres"? Ce n'est pas le premier Polichinelle que l'on décore...

Que de "Petito" n'y a-t-il pas eu jusqu'ici un peu partout?

Roger Francoeur.